Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., 7, 1985,
section A, n° 1 : 61-72.

Les Ophiures littorales de Nouvelle-Calédonie

par Alain GUILLE et Catherine VADON

Résumé. — La prospection systématique du lagon et des récifs coralliens de Nouvelle-Calédonie par une équipe de plongeurs a permis la récolte de 57 espèces d'ophiures littorales parmi lesquelles plusieurs espèces rares et une espèce nouvelle *Ophiostegastus novaecaledoniae.*

Abstract. — 57 shallow-water species of ophiuroids have been collected during repeated samplings by diving in the new-caledonian lagoon and coral-reefs including several rare species and a new species *Ophiostegastus novaecaledoniae.*

A. GUILLE et C. VADON, *Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins, Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue Buffon, 75231 Paris cedex 05.*

La prospection systématique du lagon et du récif néo-calédonien, entre le littoral et 65 m de profondeur, par une équipe de chercheurs et de plongeurs (principalement Pierre LABOUTE et Jean-Louis MENOU) du Centre ORSTOM de Nouméa a conduit au rassemblement, ces dernières années, d'une très riche collection d'échinodermes. La faune des ophiures de Nouvelle-Calédonie est très peu connue ; seules quelques espèces, parmi les plus communes des formations coralliennes du domaine indo-pacifique tropical, ont été signalées, principalement par KOEHLER (1907) et A. H. CLARK (1954). A. M. CLARK (1968) a cependant décrit une espèce nouvelle commune du littoral de Nouméa à l'occasion de l'examen de collections de la même région biogéographique. La collection d'ophiures de l'ORSTOM comprend de très nombreux exemplaires représentant 57 espèces distinctes parmi lesquelles une espèce nouvelle et plusieurs autres suscitant des remarques d'ordre taxonomique ou géographique.

LISTE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES [1]

DISTRIBUTION ET BATHYMÉTRIE

EURYALIDAE

Euryale aspera Lamarck, 1816 : fréquente dans les sables coralliens des passes et des chenaux, mais aussi sur les madrépores du lagon sud ; profondeur : 2 à 15 m.

1. L'identification de toutes les formes d'Euryalinida est encore inachevée. Leur description fera l'objet d'une publication séparée par Alan BAKER (National Museum of New Zealand) que nous remercions pour la détermination préliminaire de six espèces.

ASTEROSCHEMATIDAE

Astrobrachion constrictum (Farquhar, 1900) : en colonies de plusieurs exemplaires sur des antipathaires, principalement dans des zones de courants ; profondeur : 15 m à plus de 50 m.

GORGONOCEPHALIDAE

Astroglymma sculptum (Döderlein, 1896) : 1 exemplaire fixé sur une gorgone de la pente externe du récif, sud-ouest de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : 50 m.
Astrocladus tonganus Döderlein, 1911 : 3 exemplaires sur des madrépores et alcyonaires d'un fond de sable vaseux, profondeur : 8 à 15 m.
Astroboa granulatus (H. L. Clark, 1938) : 1 exemplaire dans des madrépores sur sable vaseux, lagon sud ; profondeur : 15 m.
Astroboa nuda (Lyman, 1874) : fréquente sur des gorgones et des madrépores dans des zones de courants du récif ; profondeur : 12 à 60 m.

OPHIOMYXIDAE

Ophiomyxa australis Lütken, 1869 : côte ouest, partie interne (platier) du récif Aboré ; profondeur : 0 à 5 m.

AMPHIURIDAE

Amphiura luetkeni Duncan, 1879 : commune dans les interstices des madrépores du lagon sud ; profondeur : 5 à 25 m.
Ophiocentrus asper (Koehler, 1905) : dans les sables coralliens du lagon sud ; profondeur : 5 à 25 m.
Ophiocentrus dilatatus (Koehler, 1905) : dans les cavités des madrépores morts du lagon et du récif ; profondeur : 5 à 30 m.
Ophiodaphne formata (Koehler, 1905) : 1 exemplaire récolté sur un oursin (*Laganum depressum*) dans des sables grossiers envasés du lagon sud-ouest ; profondeur : 5 m.

OPHIOTRICHIDAE

Gymnolophus obscura (Ljungman, 1867) : dans les passes du récif, sur des crinoïdes (*Comanthina schlegeli*) ; profondeur : 5 à 30 m.
Macrophiothrix belli (Döderlein, 1896) : très commune tout autour de la Nouvelle-Calédonie, dans tous les biotopes du lagon ; profondeur : 0 à 30 m.
Macrophiothrix longipeda (Lamarck, 1816) : commune dans tous les biotopes du lagon tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; jusqu'à 50 m de profondeur.
Macrophiothrix propinqua (Lyman, 1861) : dans les cavités des massifs coralliens ; profondeur : jusqu'à 30 m.
Macrophiothrix rugosa H. L. Clark, 1938 : 2 exemplaires récoltés dans le platier, sous des blocs, au sud de Nouméa, par moins d'un mètre de profondeur.
Ophiolophus novarae Marktanner-Turneretscher, 1887 : dans le chenal des « 5 milles », sur des crinoïdes (*Comanthus bennetti*) ; profondeur : 3 à 8 m.
Ophiomaza cacaotica Lyman, 1871 : dans le chenal Woodin, sur des crinoïdes.
Ophiopteron elegans Ludwig, 1888 : sur des éponges (*Pseudaxinyssa cantharella*) de tombants dans le lagon sud ; profondeur : 30 m.
Ophiothela danae Verrill, 1869 : très abondante, épizoïque sur des éponges, gorgones, alcyonaires, dans des zones de courants, tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : 15 à 50 m.

Ophiothrix ciliaris (Lamarck, 1816) : 1 exemplaire sur un alcyonaire, côte est, près de Poindimié (îlot Tibarama) ; profondeur : 19 m.
Ophiothrix picteti de Loriol, 1893 : sur des madrépores ou sur le sable corallien des passes du lagon sud ; profondeur : 5 à 25 m.
Ophiothrix savignyi (Müller & Troschel, 1842) : très commune sur des éponges (*Pseudaxinyssa cantharella*) ; profondeur : 20 à 40 m.
Ophiothrix trilineata Lütken, 1869 : très commune sur la pente externe du récif, souvent sous des scléractiniaires Fungiidae (*Herpolitha*) ; profondeur : 25 à 35 m.
Ophiothrix (Acanthophiothrix) proteus Koehler, 1905 : dans tous les biotopes du lagon sud ; profondeur : jusqu'à 35 m.
Ophiothrix (Acanthophiothrix) purpurea Martens, 1867 : commune, épizoïque, tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : 10 à 60 m.
Ophiothrix (Acanthophiothrix) vigelandi A. M. Clark, 1968 : commune dans tous les biotopes, souvent épizoïque, tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : 10 à 55 m.
Ophiothrix (Placophiothrix) hybrida H. L. Clark, 1915 : dans les madrépores et les algues encroûtantes de la pente externe de la passe de Boulari, par moins de 10 m de profondeur.

Ophiocomidae

Ophiarthrum elegans Peters, 1851 : sous les blocs du platier et dans les passes ; profondeur : 0 à 12 m.
Ophiocoma dentata Müller & Troschel, 1842 : dans les pâtés coralliens et sur le sable des zones agitées et des passes, tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : 0 à 30 m.
Ophiocoma erinaceus Müller & Troschel, 1842 : commune dans tous les biotopes du lagon, tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : 0 à 5 m.
Ophiocoma pusilla (Brock, 1888) : 1 exemplaire récolté côte est, près de Poindimié (îlot Tibarama), sous un bloc ; profondeur : 5 m.
Ophiocoma scolopendrina (Lamarck, 1816) : dans tous les biotopes du lagon et du récif ; profondeur : 0 à 50 m.
Ophiomastix annulosa (Lamarck, 1816) : abondante sur le sable et les madrépores dans les premiers mètres de profondeur du lagon et du récif, tout autour de la Nouvelle-Calédonie.
Ophiomastix asperula Lütken, 1869 : 1 exemplaire récolté sur des coraux morts au milieu de sable détritique, lagon sud (récif Uiné) ; profondeur : 1 m.
Ophiomastix caryophyllata Lütken, 1869 : dans les cavités des madrépores du lagon et de la pente externe, tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : jusqu'à 60 m.
Ophiomastix mixta Lütken, 1869 : dans des biotopes variés du lagon et du récif ; profondeur : 5 à 40 m.
Ophiomastix palaoensis Murakami, 1943 : 1 exemplaire récolté dans un madrépore au milieu de sable grossier ; profondeur : 10 m.
Ophiomastix variabilis Koehler, 1905 : rare, sur le sable dans les zones agitées et les passes du lagon sud ; profondeur : 5 à 10 m.
Ophiopsila multipapillata Guille, 1978 : dans les sables coralliens mêlés d'apports terrigènes ; profondeur : 15 à 25 m.
Ophiopsila timida Koehler, 1930 : dans les galeries des madrépores du récif Puetege ; profondeur : 5 à 20 m.
Ophiosphaera insignis Brock, 1888 : 1 exemplaire sur un oursin (*Diadema*) de l'îlot G1, lagon sud ; profondeur : 7 m.

Ophionereidae

Ophionereis dubia (Müller & Troschel, 1842) : dans les madrépores du récif externe, lagon sud ; profondeur : 6 à 10 m.
Ophionereis fusca Brock, 1888 : lagon sud ; profondeur : 20 à 28 m.

Ophionereis porrecta Lyman, 1860 : dans des sables coralliens soumis à de forts courants ; profondeur : 6 à 10 m.

OPHIODERMATIDAE

Cryptopelta longibrachialis Koehler, 1930 : épizoïque dans les zones de courants, lagon sud ; profondeur : jusqu'à 20 m.
Ophiarachna delicata (H. L. Clark, 1932) : rare, dans les madrépores sur fond de sable, dans les parties sud et est du lagon ouvertes aux eaux du large ; profondeur : 10 à 20 m.
Ophiarachna incrassata (Lamarck, 1816) : commune dans le platier, avec une coloration vert bouteille ; profondeur : 0 à 5 m. Plus rare dans les sables coralliens, avec une coloration jaune-citron (Poindimié, îlot Tibarama) ; profondeur : 20 à 30 m.
Ophiarachnella gorgonia (Müller & Troschel, 1842) : commune tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : 0 à 20 m.
Ophiarachnella macracantha H. L. Clark, 1909 : dans les sables coralliens, tout autour la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : jusqu'à 30 m.
Ophiarachnella septemspinosa (Müller & Troschel, 1842) : assez rare, semble-t-il ; 1 exemplaire récolté sur la pente externe du récif Vatio ; profondeur : 30 m.
Ophiarachnella snelliusi A. H. Clark, 1964 : 2 exemplaires récoltés à l'entrée de la passe de la Dumbéa, sur la pente externe du grand récif ; profondeur : 4 et 9 m.
Ophioclastus hatai Murakami, 1943 : dans les anfractuosités des madrépores du platier, lagon sud ; profondeur : 3 m.
Ophiostegastus novaecaledoniae sp. nov. : dans un sable coquillier du chenal de l'îlot Maître, lagon sud-ouest ; profondeur : 18 à 25 m.

OPHIURIDAE

Ophiolepis cincta Müller & Troschel, 1842 : en bas de plage et dans le platier de la côte ouest ; profondeur : moins de 3 m.
Ophiolepis superba H. L. Clark, 1915 : sur la pente externe du récif et dans les passes à éboulis coralliens, côte sud ; profondeur : 25 à 30 m.
Ophioplocus imbricatus (Müller & Troschel, 1842) : dans les sables et les coraux morts, tout autour de la Nouvelle-Calédonie ; profondeur : moins de 10 m.

NOTES TAXONOMIQUES

Macrophiothrix belli (Döderlein, 1896)

SYNONYMIE : *cf.* GUILLE & WOLF, 1984 : 17, fig. 3a-e.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 3 ex. (d.d. 14 à 17 mm), platier, lagon sud-ouest, profondeur 1 m, coll. P. LABOUTE, 1981.

La présence de très nombreux exemplaires de cette espèce tout autour de la Nouvelle-Calédonie confirme son caractère très commun dans cette région du domaine indo-pacifique tropical où elle a sans doute souvent été confondue avec l'espèce très voisine *Macrophiothrix longipeda*.

Macrophiothrix rugosa H. L. Clark, 1938
(Pl. I, A, B)

Macrophiothrix rugosa H. L. Clark, 1938 : 299, fig. 23 ; 1946 : 222 ; Endean, 1957 : 243 ; A. M. Clark, 1968 : 305, text-fig. 4y, 6d, 7r ; Clark & Rowe, 1971 : 115, fig. 37n ; Liao, 1978 : 83, text-fig. 10 (9), 11 (9), pl. 3 (4,5).

Matériel examiné : 2 ex. (d.d. 6,5 et 9,5 mm), sous des blocs du platier Ricaudy, profondeur 1 m, coll. P. Laboute, 1982.

Cette espèce n'avait été jusqu'ici signalée qu'à deux reprises : l'holotype dans le détroit de Torres et beaucoup plus récemment douze (?) exemplaires près des îles Xisha (province de Guangdong, Chine méridionale). Cependant, plusieurs exemplaires provenant de Nouvelle-Calédonie (ouest d'Imando, 1 m de profondeur) sont déjà identifiés dans les collections du British Museum sous le n° BMNH 1972 310 11, collecteurs : A. G. Humes et R. C. Halverson. A. M. Clark (1968), à partir d'un bras de l'holotype, car elle n'était pas alors en possession des exemplaires de Nouméa, et Liao (1978) ont complété la description et l'illustration de cette espèce très caractéristique, notamment par la forme des plaques brachiales dorsales revêtues de nombreux granules pouvant parfois se terminer par une pointe acérée.

Ophiothrix (Ophiothrix) picteti de Loriol, 1893

Synonymie : *cf.* Guille & Wolf, 1984 : 23, fig. 4n-r, pl. 4, C, D.

Matériel examiné : 1 ex. (d.d. 7 mm), dans du corail mort du récif Nakae, profondeur 4 m, coll. P. Laboute, 1981.

Ophiothrix picteti n'était connue que d'Amboine (Loriol, 1893 ; Koehler, 1904) et de l'île Canton (archipel Phoenix, Polynésie) (A. H. Clark, 1954). La diagnose et la position sous-générique de cette espèce ont été récemment précisées. Sa présence en Nouvelle-Calédonie confirme sa répartition ouest-pacifique tropicale.

Ophiothrix (Ophiothrix) savignyi (Müller & Troschel, 1842)

Synonymie : *cf.* Guille & Wolf, 1984 : 24, fig. 4e-i, pl. 3, C, D.
Matériel examiné : 3 ex. (d.d. 6 à 11 mm) récoltés sur des éponges *Pseudaxinyssa cantharella*, entre la passe de Vatio et l'îlot Kouaré, à l'extérieur de la passe de Saint-Vincent, et sur la pente externe du récif Tomboa entre 43 et 50 m de profondeur, coll. P. Laboute, 1982.

Ophiothrix savignyi n'était connue que de l'ouest de l'océan Indien. Signalée récemment d'Amboine, sa présence en Nouvelle-Calédonie confirme son cosmopolitisme au sein du domaine indo-ouest-pacifique tropical.

Ophiarachnella macracantha H. L. Clark, 1909
(Pl. I, C, D)

Ophiarachnella macracantha H. L. Clark, 1909 : 126 ; Clark et Rowe, 1971 : 126.

Matériel examiné : 1 ex. (d.d. 20 mm), sur du sable corallien de l'îlot Signal, profondeur : 1 m, coll. P. Laboute, 1981.

Ophiarachnella macracantha n'était connue jusque fort récemment que par sa description originale à partir de 3 exemplaires récoltés aux îles Caroline. Sloan & *al.* (1979) ont décrit une sous-espèce de l'île d'Aldabra (océan Indien) dont la validité est principalement fondée sur une coloration plus vive, rouge-sang. A l'occasion de cette étude ces mêmes auteurs ont découvert un autre exemplaire d'*O. macracantha* sensu stricto récolté aux Fidji par le « Challenger » et identifié par Lyman *Pectinura rigida.*

Selon les plongeurs du centre ORSTOM de Nouméa, *O. macracantha* semble commune tout autour de la Nouvelle-Calédonie. Nous croyons utile d'en préciser certains caractères par rapport à la fois à la sous-espèce précédemment mentionnée et à *O. septemspinosa*, espèce très voisine et très commune dans tout le domaine indo-ouest-pacifique tropical.

L'exemplaire de Nouvelle-Calédonie, conservé à sec, est de couleur lie-de-vin, les boucliers radiaires beaucoup plus sombres, le bord distal des plaques brachiales dorsales tacheté de plus clair et de plus foncé, les bras annelés de manière peu marquée. La face ventrale du disque est rose plus clair, les bras blanc laiteux irrisé de rose clair. Le rapport longueur des bras/diamètre du disque est de 4,5/1. Au début du bras, le nombre maximal de piquants est de sept. Le premier piquant ventral est beaucoup plus grand, aplati, pouvant atteindre la longueur de trois articles (4 mm) ; sa taille maximale alterne de part et d'autre du bras, l'alternance pouvant être parfois tous les deux articles, cela jusqu'au trentième environ.

Ophiarachnella snelliusi (A. H. Clark, 1964)
(Pl. I, E, F)

Ophiarachna snelliusi A. H. Clark, 1964 : 385, fig. 1a-c.
Ophiarachnella snelliusi Clark & Rowe, 1971 : 88, 126.

Matériel examiné : 2 ex. (d.d. 1,4 et 1,7 mm), pente externe du récif de Vatio, profondeur 30 m, passe de la Dumbéa, profondeur 9 m, coll. P. Laboute 1982.

O. snelliusi n'avait jamais été retrouvée depuis sa description originale à partir d'un exemplaire (d.d. 11 mm) récolté lors de la première expédition Snellius à Amboine (1929-1930), description publiée d'après les notes d'A. H. Clark après sa mort. Un destin tragique semble lié à cette espèce puisqu'une partie de la collection d'ophiures de cette expédition, avec *O. snelliusi*, avait été confiée pour réexamen et étude générale à notre collègue D. Devaney, du B. Bishop Museum d'Honolulu. Celui-ci devait disparaître accidentellement il y a quelques mois, avant remise de son manuscrit à l'éditeur. Des photographies de cette espèce sont donc publiées pour la première fois ; les deux exemplaires néo-calédoniens correspondent parfaitement à la diagnose originale, détaillée et précise.

Ophiostegastus novaecaledoniae sp. nov.

(Pl. II, A, B)

MATÉRIEL EXAMINÉ : 4 ex. syntypes (d.d. 9 à 11 mm), coll. MNHN ECOS 21788, lagon sud-ouest de Nouvelle-Calédonie, chenal de l'îlot Maître, st. n° 136, dragage N.O. « Vauban », sable coquillier mêlé à de nombreuses algues, profondeur 21 m, coll. P. LABOUTE, 1982.

Le disque des quatre exemplaires est pentagonal, la longueur des bras ne dépassant pas quatre fois le diamètre de celui-ci. Sur le vivant, le disque est vert pâle, orné de multiples taches plus foncées ; les bras sont annelés de vert à brun plus foncé. Fixés et séchés, les exemplaires présentent les mêmes variations de couleur allant du beige au brun.

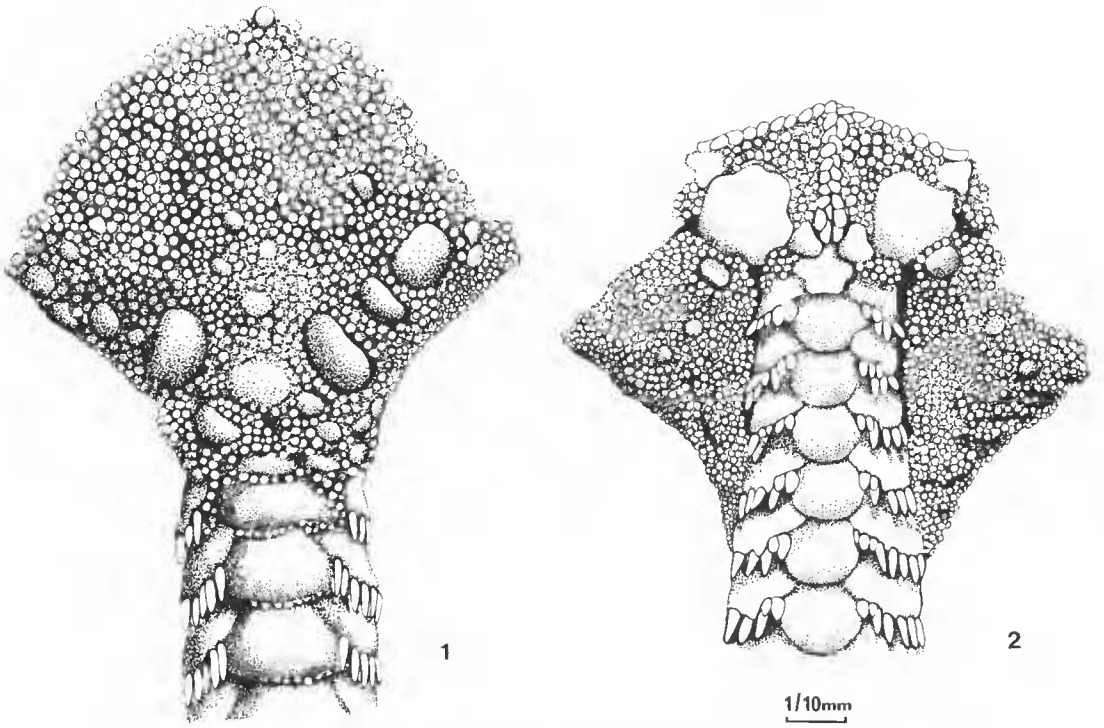


FIG. 1 et 2. — *Ophiostegastus novaecaledoniae* sp. nov. : 1, face dorsale ; 2, face ventrale.

La face dorsale du disque et les espaces interradiaires ventraux sont couverts de très petits granules au sommet arrondi ou aplati (on en compte une quinzaine sur 1 mm), à l'exception de quelques plaques nues disposées plus ou moins symétriquement entre les boucliers radiaires, vers le centre du disque, à sa périphérie et dans les espaces interradiaires ventraux. Les granules bordent également tout le pourtour des plaques brachiales dorsales

proximales pour disparaître progressivement vers l'extrémité du bras. Ils sont également présents sur le bord distal des premières plaques latérales, entourent la plaque supplémentaire nue, distale au bouclier buccal, couvrent la moitié distale des plaques adorales et la totalité des plaques orales. Les fentes génitales sont étroites, s'ouvrant sur un peu plus de la moitié de la longueur des espaces interradiaires. Les boucliers buccaux sont approximativement équilatéraux, presque pentagonaux, aux angles très arrondis, aux côtés souvent concaves ; la plaque supplémentaire est réduite, subcirculaire. La partie nue des plaques adorales est triangulaire. Les neuf à douze papilles orales sont subpointues, les dernières distales toutefois un peu élargies, la dernière s'enfonçant dans la fente buccale par un prolongement étroit. Une à deux papilles dentaires très pointues sont sous-jacentes à une pile de dents ovalaires.

Les plaques brachiales dorsales sont convexes, sans former toutefois de carène, trapézoïdales, imbriquées, à bord distal largement arrondi. A l'extrémité du bras, ces plaques deviennent séparées, triangulaires, à bord distal convexe. Les premières plaques brachiales ventrales sont octogonales, à côtés subégaux, imbriquées, largement convexes, à peine plus larges que longues. Elles deviennent progressivement séparées, plus longues que larges, pentagonales, à angle proximal aigu, à bord distal largement convexe. Les plaques brachiales latérales sont très développées ; elles portent neuf à dix piquants pointus au début du bras, subégaux, inférieurs à la moitié de la longueur de l'article. Ces piquants sont encore au nombre de six à l'extrémité du bras. Il existe deux écailles tentaculaires, ovalaires, l'interne deux fois plus développée, en forme de club de golf.

Discussion

Deux genres de la famille des Ophiodermatidae sont caractérisés par l'extension de la granulation du disque autour des plaques brachiales dorsales : le genre *Ophiostegastus* Murakami, 1944, et le genre *Ophiodyscrita* H. L. Clark, 1938. Dans le genre *Ophiostegastus*, la granulation laisse une partie des plaques adorales et les boucliers buccaux nus ; dans le genre *Ophiodyscrita*, la granulation recouvre la totalité des structures buccales. A. M. Clark (1968) remarque qu'il existe vraisemblablement tous les intermédiaires possibles entre *Ophiarachnella infernalis* (Müller & Troschel), déjà caractérisée par la présence de certaines plaques nues sur la face dorsale du disque, et le genre *Ophiodyscrita*.

Deux espèces sont connues du genre *Ophiostegastus* : *O. compsus*, décrite par A. M. Clark (1968) du golfe Persique, où la plaque supplémentaire au bouclier buccal est absente ou dissimulée sous la granulation, et l'espèce-type *O. instratus* décrite à partir d'exemplaires du Japon précédemment identifiés par Matsumoto (1917) comme appartenant à l'espèce *Ophiarachnella infernalis*. *O. instratus*, comme nos exemplaires, présente une plaque supplémentaire au bouclier buccal mais, selon Murakami, les boucliers radiaires sont cachés sous la granulation, caractère inclus dans la diagnose générique. La première figure de ces spécimens (Matsumoto, fig. 90, p. 324) montre cependant des boucliers radiaires partiellement nus. Ce caractère ne peut donc être retenu au niveau générique. Comme le souligne A. M. Clark, la notion de genre à l'intérieur du groupe *Ophiarachnella infernalis, Ophiopeza, Ophiostegastus, Ophiodyscrita* et même *Cryptopelta* est à revoir. Dans l'attente de cette révision, *O. novaecaledoniae* doit être placée dans le même genre qu'*O. instratus* dont elle

est très proche. Elle se distingue de cette espèce par la nudité d'un beaucoup plus grand nombre de plaques du disque et notamment celle de la totalité des boucliers radiaires.

Ophioclastus hatai Murakami, 1943
(Pl. II, C, D)

Ophioclastus hatai Murakami, 1943 : 190, text-fig. 11a-c ; Clark & Rowe, 1971 : 88, 127.

Matériel examiné : 1 ex. (d.d. 5 mm), dans les anfractuosités d'un madrépore, chenal des « 5 milles », profondeur 3 m, coll. J. L. Menou, 1982.

Cette espèce est signalée pour la première fois depuis sa description originale à partir de nombreux exemplaires provenant de la baie d'Iwayama (îles Carolines). Sa présence confirme les affinités biogéographiques du lagon néo-calédonien avec la Micronésie et donc avec la limite nord-orientale du domaine indo-ouest-pacifique.

La diagnose de Murakami peut être complétée par les remarques suivantes :

Les boucliers buccaux sont ovalaires plutôt que triangulaires, plus hauts que larges, ainsi que les plaques orales. Il existe une ou deux papilles dentaires très pointues, six à sept papilles orales, les trois proximales pointues, les trois distales rectangulaires. Les plaques brachiales dorsales sont tétragonales, presque ovalaires, à bord distal largement convexe, plus grand que le bord proximal. Les piquants brachiaux sont finement échinulés dans leur moitié distale donnant parfois à leur sommet émoussé une forme légèrement en T. Le pore tentaculaire n'est pas indistinct mais plus ou moins distinct sous la base du premier piquant ventral.

Remerciements

Nous remercions vivement Jacqueline Parétias et Alain Foubert (techniciens Muséum) pour, respectivement, la réalisation des figures 1 et 2 et pour les photographies des planches.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Clark, A. H., 1954. — Records of Indo-Pacific echinoderms. *Pacif. Sci.*, **8** : 243-263.

— 1964. — Description of two new species of Ophiuroidea collected during the Snellius-Expedition. *Zoöl. Meded., Leiden*, **39** : 385-390, 2 figs.

Clark, A. M., 1968. — Notes on some tropical Indo-Pacific Ophiotrichids and Ophiodermatids (Ophiuroidea). *Bull. Br. Mus. nat. Hist.* (Zool.), **16** : 277-322, 10 figs., 1 pl.

Clark, A. M., & F. W. Rowe, 1971. — Monograph of shallow-water Indo-West-Pacific Echinoderms. *Trustees Br. Mus. nat. Hist.*, London : vii + 238 p., 100 figs., 31 pls.

Clark, H. L., 1909. — Notes on some Australian and Indo-Pacific Echinoderms. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **52** : 107-135, 1 pl.

— 1938. — Echinoderms from Australia. *Mem. Mus. comp. Zool. Harv.*, **55** : viii + 596 p., 63 figs., 28 pls.

— 1946. — The Echinoderm fauna from Australia. *Publs Carnegie Instn.*, **566** : 567 p.

DÖDERLEIN, L., 1896. — Bericht über die von Herrn Prof. Semon bei Amboina and Thursday Island gesammelten Ophiuroidea. *In* : SEMON, R. W. : Zoologische Forschungsreisen in Australien und dem Malayischen Archipel. *Denkschr. med.-naturw. Ges. Jena,* **8** : 279-300, pls. 14-18.

ENDEAN, R., 1957. — The biogeography of the Queensland's shallow-water echinoderm fauna (excluding Crinoidea), with a rearrangement of the faunistic provinces of tropical Australia. *Aust. J. Mar. Freshwat. Res.,* **8** : 233-273, 5 figs.

GUILLE, A., & W. J. WOLF, 1984. — Résultats biologiques de l'expédition Snellius. Echinodermata : Ophiuroidea 1. *Zool. Verh., Leiden,* **213** : 29 p., 5 fig., 6 pls.

KOEHLER, R., 1907. — Révision de la collection des ophiures du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. *Bull. scient. Fr. Belg.,* **41** : 279-351, pls. 10-14.

LIAO, Y., 1978. — The echinoderms of the Xisha islands, Guangdong province, China. II. Ophiuroidea. *Studia Marina Sinica,* **12** : 69-102, 18 figs., 4 pls.

LORIOL, P. DE, 1893. — Échinodermes de la Baie d'Amboine. *Revue suisse Zool.,* **1** : 359-426, pls. 13-15.

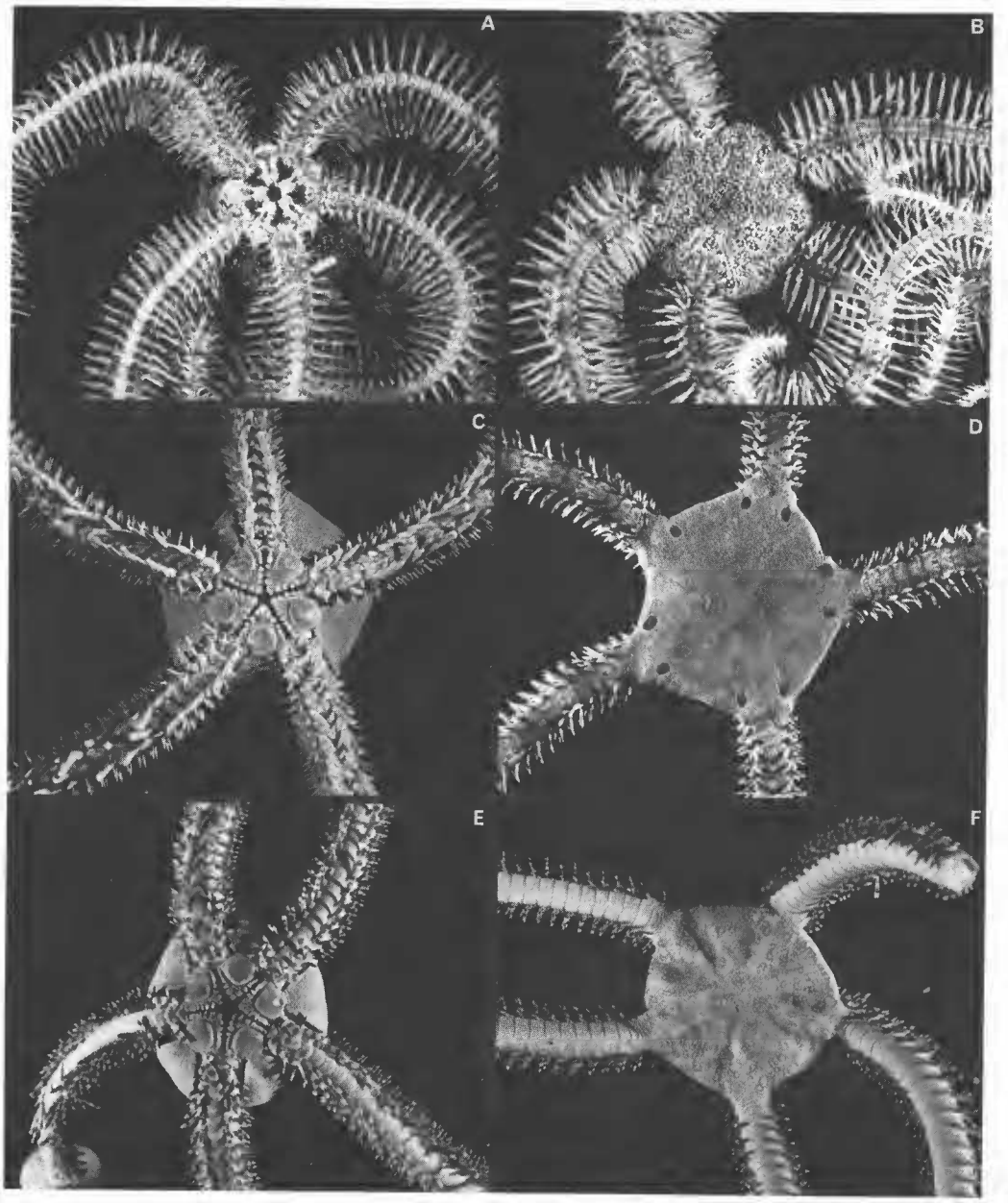
MATSUMOTO, H., 1917. — A monograph of Japanese Ophiuroidea arranged according to a new classification. *J. Coll. Sci. imp. Univ. Tokyo,* **38** : 408 p., 100 figs., 7 pls.

MÜLLER, J., & F. H. TROSCHEL, 1842. — System der Asteriden : XX, 134 p., 12 pls., Braunschweig.

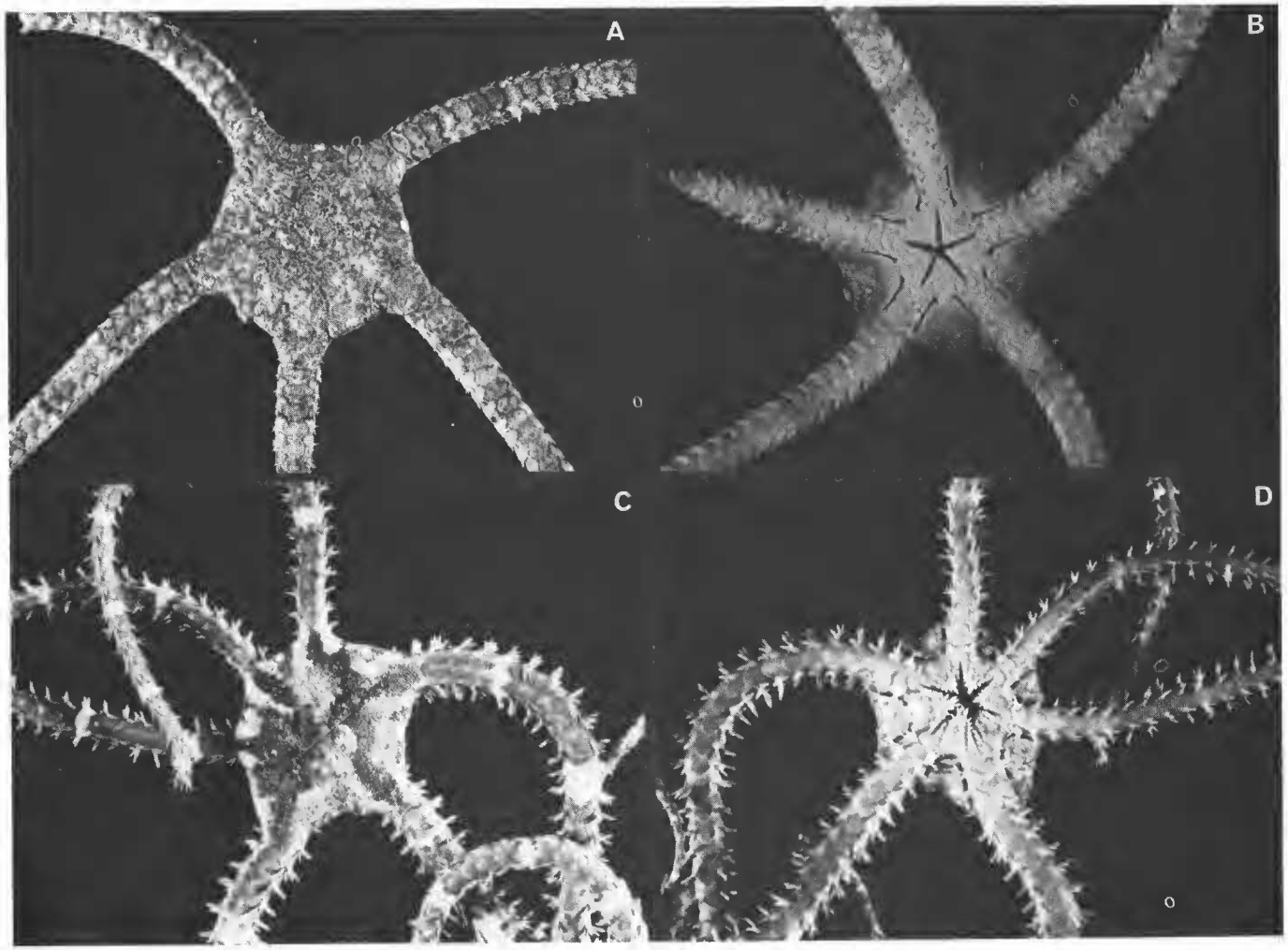
MURAKAMI, S., 1943. — Report on the ophiurans of Palao, Caroline Islands. Report on the ophiurans of Yaeyama, Ryu-Kyu. Ophiurans from some gulfs and bays of Nippon. *J. Dep. Agric. Kyushu imp. Univ.,* **7** (4-6) : 159-204, 17 figs. (4) ; 205-222, 2 figs. (5) ; 223-234, 2 figs. (6).

— 1944. — Report on the ophiurans from Ogasawara Islands and from off the Yaeyama group, Nippon. Note on the ophiurans of Amakusa, Kyushu. *J. Dep. Agric. Kyushu imp. Univ.,* **7** (7-8) : 235-257, 14 figs. (7) ; 259-280, 5 figs., 1 pl. (8).

SLOAN, N. A., A. M. CLARK & J. D. TAYLOR, 1979. — The echinoderms of Aldabra and their habitats. *Bull. Br. Mus. nat. Hist.* (Zool.), 37 (2) : 81-128, 22 figs.



Pl. I. — Faces ventrales et dorsales de *Macrophiothrix rugosa* (A, B), d'*Ophiarachnella macracantha* (C, D) et d'*Ophiarachnella snelliusi* (E, F).



PL. II. — Faces ventrales et dorsales d'*Ophiostegastus novaecaledoniae* sp. nov. (A, B) et d'*Ophioclastus hatai* (C, D).